

	traînant le lourd fardeau de leur ignorance.	syntaxique (<i>naguère</i> vs <i>aujourd'hui</i> / <i>imparfait</i> vs <i>présent</i>). Il met en relief l'évolution positive des liens d'amitié qui unissent les deux personnages, leur attitude devant la vie et même leur vision du monde. – <u>L'hyperbole</u> ou <u>exagération</u> : « <i>Ils sont plein d'orgueil pour mille autres raisons</i> », « <i>ils savent tout</i> », « <i>incommensurable</i> ». Ce procédé met l'accent sur la richesse et l'intensité des liens unissant les deux hommes et sur le caractère absolu et illimité de leur complicité.
--	--	---

Corrigé de l'essai

Sujet : « *Salavin a rencontré Loisel, et l'homme est devenu l'ami de l'homme* » constate l'auteur.

Pensez-vous que les contacts entre les hommes donnent toujours lieu à une relation aussi harmonieuse ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des exemples puisés dans vos lectures et votre expérience personnelle.

Ce sujet comporte bien

- une citation (*faisant état d'un constat*)
- une question (*qui appelle naturellement une réponse rédigée : l'expression d'une opinion personnelle*)
- une consigne (*que l'on doit respecter impérativement : elle appelle le développement d'un point de vue illustré au moyens d'exemples précis. En d'autres termes, elle vise la rédaction d'un texte argumentatif*)

Commentaires :

- Vous avez, certes, compris que le sujet qui vous est proposé, ici, se rattache au centre d'intérêt du programme "*Caractères*". Il va sans dire que le caractère généralisant de la question posée (= *les contacts entre les hommes*) vous autorise à situer votre réflexion à un niveau plus large. Le contexte global serait, donc, celui des relations humaines : nature, effets, conséquences. Un essai de culture générale dans lequel l'expérience personnelle sera convoquée.
- Les mots clés sont, en somme, les suivants : *les contacts* (entre les hommes), *toujours*, *relation*, *harmonieuse*.
- La problématique à dégager de ce sujet pourrait être formulée en ces termes : Est-ce que les rapports entre les hommes sont forcément source d'entente et d'harmonie ? ou bien : Est-il évident que les rapports entre les hommes génèrent inévitablement entente et harmonie, à l'image de la relation qui lie Salavin et Loisel ?
- Tel qu'il est formulé le sujet vous laisse la liberté d'exprimer :
 - une prise de position absolue : une adhésion totale ou une réfutation catégorique
 - une prise de position nuancée : Oui, mais / Non mais.

Cependant, il serait plus opportun dans un sujet comme celui-ci – qui repose sur un texte où il est question, à vrai dire, d'un genre très particulier de "rapports d'amitié" – de faire preuve de réalisme en écartant les cas hors du commun, ou susceptibles d'être sentis comme tels. L'expression hyperbolique "*ils se sont partagé l'empire du monde*" grâce à leur relation suffit, à elle seule, pour souligner le caractère exceptionnel des rapports qui unissent ces deux personnes. L'inhabituel génère l'exception à la règle : restons donc au sein de la norme commune. Aussi est-il plus logique et plus cohérent d'opter pour la prise de position nuancée : *non, mais*.

Plan possible :

Une introduction qui évoque la variété des rapports humains et leur relative complexité avec une mise en rapport "relations humaines / diversité des contextes", après quoi interviendra l'annonce du plan.

Ou bien

Une entrée en matière qui se fera par le rappel de la pensée de Hobbes : l'homme est un loup pour l'homme à laquelle Spinoza répond "l'homme est un Dieu pour l'homme" ou celle de Camus plus connue par les élèves : « Il y a dans les hommes plus de choses à admirer que de choses à mépriser » et annoncer ainsi la position nuancée.

Développement en deux parties :

1. **Non**, il n'est pas évident que les contacts entre les hommes donnent toujours lieu à une relation aussi harmonieuse que celle qui lie les deux personnages du texte :
 - Il est rare de voir une personne se transformer de manière aussi radicale suite, tout simplement, à la rencontre de l'autre
 - Il est illogique que la rencontre de l'autre nous autorise à ne plus nous voir comme des personnes ordinaires, des personnes comme celles que l'on rencontre dans la rue.
 - Le manque de sociabilité de certaines personnes crée l'isolement (le père Grandet) et non le rapprochement
 - L'incompatibilité des humeurs que l'on découvre au fil du temps est généralement source de désaccords (Emma et Charles Bovary)
 - Nombreuses sont les relations d'amitié et les fréquentations entre individus qui créent, à la longue, des problèmes d'ordre relationnel : lassitude, sentiment d'envie, de rancune, de jalousie et parfois même désir de vengeance (voir l'exemple de la cousine Bette de Balzac)
 - L'émulation entre frères, entre amis, entre collègues, devient, souvent concurrence et transforme les amis et les camarades en adversaires.
 - Le désir de se distinguer dans la communauté, voire même de dominer (le couple, la famille, les habitants d'un même quartier, des collègues au travail...) affecte très négativement les rapports entre les individus.
 - L'indiscrétion et la curiosité abusive qui sont parfois "de la partie" éloignent les individus les uns des autres, ainsi que le profit qui rend perverses, parfois de façon durable, les relations.

2. **Mais**, tout de même, les contacts entre les hommes peuvent favoriser, des relations saines et harmonieuses, à condition d'avoir, de part et d'autre, le sens du sacrifice et d'accepter inconditionnellement de faire d'importantes concessions. Ces contacts peuvent avoir pour conséquences positives :
 - L'enrichissement au niveau des cultures, des caractères, des expériences
 - La force qui naît de l'union et de l'entraide
 - La complémentarité : chacun apporte à l'autre ce qui lui manque (Salavin et Loisel en sont un exemple)

-
- Les petits cadeaux et les gestes de complaisance qui entretiennent l'amitié (voir texte d'Amin Maalouf dans le manuel de 4^{ème} année)
 - Le fait de sortir de sa réserve ou de sa solitude pour aller vers l'autre (Exemple : J.Cristophe et Otto dans l'œuvre de Romans Rolland).
 - Le sentiment de sécurité et de protection que l'on tire d'une amitié vraie et sincère. On pourrait évoquer, ici, la fable de La Fontaine "*Les deux amis*" où il est dit expressément :
 - « Un ami véritable est une douce chose !
 - Il cherche vos besoins au fond de votre cœur
 - Un songe, un rien, tout lui fait peur
 - Quand il s'agit de ce qu'il aime »

Conclusion

Il est bon de s'aimer et s'entendre et c'est même relativement facile mais la nature de l'homme fait qu'il détruit de lui-même ce qu'il voudrait réaliser parce qu'il se laisse souvent dominer par ses instincts et qu'il est enclin, généralement, à l'égoïsme.